

LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Volume 38, Numéro 3 - Automne 2018

*Séjour ornithologique
en Gaspésie*



*Les sens chez les oiseaux :
la vue (Partie 2)*

Randonnée à l'île Amherst

*Protéger les oiseaux
des prédateurs*

L'Ohio ou Pointe-Pelée?

Ah! Le joli mois de juin

Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)

C.P. 1263
 Succursale Place de la Cité,
 Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
 Répondeur téléphonique : 819 563-6603
 Courriel : info.sloe@gmail.com
 Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

Le conseil d'administration de la SLOE

Benoît Turgeon	président
Lise Turgeon	trésorière
Lucie Roy	secrétaire
Claude Beauchemin	administrateur
André Croteau	administrateur
Philippe Rivard	administrateur
Luc Roy	administrateur

Autres collaborateurs

Réviser eBird : Sylvain Latulippe
Recensement de Noël : Camille Dufresne
RAP'AILES : Nicole Charbonnier
Comité des activités : Claude Beauchemin, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud, Guy St-Onge, Benoît Turgeon
Courriel INFO-SLOE : Luc Roy
Matériel promotionnel : Claude Beauchemin, Luc Roy
Oiseaux menacés : Philippe Blain
Répondeur téléphonique : Lucie Roy
Ornitho-Sloe : Philippe Rivard
Page Facebook de la SLOE : Mario Poirier
Page photos Facebook : Marian Osborne Viger
Traitement du courrier : Lise Leblanc
Liste des membres : Lise Leblanc
Lien avec l'UQROP : Lise Turgeon
Publicité : Lise Turgeon, par intérim

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 000 mots, soit environ 2 pages. Les textes soumis devront être envoyés à la coordonnatrice, à l'adresse courriel suivante : bulletinjaseur@hotmail.com. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et par conséquent, l'abonnement au bulletin *Le Jaseur* est de 25 \$ par année pour la version papier accompagnée de la version PDF et 20 \$ pour le format électronique.

Dépôt légal — 3^e trimestre 2018 **ISSN 2369-6605**
 Bibliothèque et archives nationales du Québec
 Bibliothèque et archives Canada

La version papier est imprimée par : Copies de l'Est L.M. Inc

Comité du bulletin *Le Jaseur***Équipe de rédaction**

Francine Boisvert, coordination et chroniques
Lucie Provençal, mise en pages
Michel Bricault, mise en pages
Yves Guillot, page couverture

Correction et révision des textes

Francine Boisvert, Serge Bouchard, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Marielle Martineau, Benoît Turgeon, Frédérique Voyer

Collaborateurs pour ce numéro

Francine Boisvert, Chantal Brault, Élisabeth Delisle, Camille Dufresne, Cécile Gaouette, Bernard Héraud, Bernard Jolicoeur, Sylvain Latulippe, Alain Perras, Louise Sylvestre, Lin Sweeney, Benoît Turgeon



Photo de la page
couverture

Petit pingouin

© Yves Guillot



LE MOT DE LA RÉDACTION

Par FRANCINE BOISVERT

L'automne est là, l'été s'en va

*L'hirondelle est partie
Vers un autre pays
L'automne est là
L'été s'en va*



*L'eau de la mer est froide
C'est fini les baignades
L'automne est là
L'été s'en va*

*Un bébé ouvre l'œil
C'est le bébé écureuil
L'automne est là
L'été s'en va*



*Septembre a colorié
Les feuilles en rouge
L'automne est là
L'été s'en va*



*Et même si l'été a décidé de jouer les prolongations
L'automne sera bientôt là pour de vrai
Qu'importe, je suis parée.*

(auteur inconnu)

J'ai le plaisir de vous inviter à lire votre bulletin d'automne. Vous trouverez dans cette édition des articles de voyage, d'excursions et d'observations. Vous lirez aussi un bilan de projet et des moyens de protéger les oiseaux des prédateurs sans oublier un jeu-questionnaire sur les oiseaux de rivage.

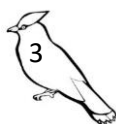
Je profite de l'occasion pour remercier tous les chroniqueurs, anciens et nouveaux, pour l'excellent travail accompli. Comme il en a déjà été question dans les numéros précédents, je souhaite vous inviter à soumettre des textes qui pourront paraître dans l'un des prochains numéros. Par le fait même, il est toujours possible d'envoyer des idées de sujets ou encore d'activités à couvrir en écrivant à l'adresse suivante :

bulletinlejaseur@hotmail.com

Bel automne et belles observations! ■

DANS CE NUMÉRO...

LE MOT DE LA RÉDACTION	3
LE MOT DU PRÉSIDENT	4
OBSERVATIONS SAISONNIÈRES	5
<i>INFO-SLOE</i>	7
L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST	
▶ <i>Le marais Maskinongé</i>	8
À VOL D'OISEAU	
▶ <i>Bilan de l'occupation des niochirs de la saison 2017</i>	9
SOUS LA PLUME DE...	
▶ <i>Ah! Le joli mois de juin</i>	11
LES JARDINS D'OISEAUX	
▶ <i>Protéger les oiseaux des prédateurs</i>	14
LA PAROLE AUX ORGANISMES DE L'ESTRIE	
▶ <i>Forêt d'au moins cinq hectares d'exception</i>	17
VOUS AVEZ DES PHOTOS?	18
POUR EN SAVOIR PLUS	
▶ <i>Les sens chez les oiseaux</i>	20
CINÉMA-OISON	
▶ <i>Le corbeau</i>	21
PARLE, PARLE, JASEUR	
▶ <i>Randonnée à l'île Amherst</i>	22
▶ <i>Nature lumineuse</i>	23
▶ <i>L'homme et l'oiseau</i>	23
VOYAGES ORNITHOLOGIQUES	
▶ <i>Séjour ornithologique en Gaspésie</i>	24
▶ <i>Pointe-Pelée : le rendez-vous annuel des ornithologues</i>	27
▶ <i>L'Ohio ou Pointe-Pelée?</i>	29
JEU-QUESTIONNAIRE - LES OISEAUX DE RIVAGE	31
EXCURSIONS ET ACTIVITÉS	32
RÉPONSES AU JEU-QUESTIONNAIRE	35



LE MOT DU PRÉSIDENT

Par BENOÎT TURGEON

Assemblée annuelle de la SLOE

Le conseil d'administration de la SLOE invite ses membres à prendre connaissance de ses réalisations le mercredi soir 12 septembre. Nous vous attendrons en grand nombre à la bibliothèque Éva-Sénécal de la rue Marquette à Sherbrooke. Tous les détails ont été donnés avec l'*Avis de convocation*.

Conduite inappropriée de certains ornithologues photographes

Le 16 mai 2018, de nombreuses personnes ont vu un groupe de trois ornithologues photographes en cuissardes dans l'eau au marais Réal-D.-Carbonneau. Selon les dires des témoins, le chant du Petit Blongios jouait en continu.

Le Petit Blongios est considéré par le gouvernement fédéral comme étant une espèce en péril et a le statut d'espèce menacée ou vulnérable par le gouvernement provincial. Le bureau fédéral des agents de la faune à Montréal et celui du provincial à Sherbrooke ont été contactés. La Ville de Sherbrooke a aussi été jointe pour avoir des éclaircissements sur les règlements du parc. Nous espérons l'affichage d'une réglementation municipale qui protégera davantage le marais et ses habitants. Le conseil d'administration de la SLOE a convenu de laisser le dossier évoluer tout en faisant le suivi.

On invite les membres à lire le code de conduite mis de l'avant par le Regroupement QuébecOiseaux à l'adresse suivante :

<https://quebecoiseaux.org/index.php/fr/publications/code>

Ornitho-Sloe Google

À la suite du déménagement de Yahoo Groupe vers Google Groupe, nous avons eu quelques récriminations mineures qui ont été rapidement réglées. Le forum fonctionne très bien. Tous les membres peuvent faire partie du forum Ornitho-Sloe en faisant la demande à info.sloe@gmail.com

Carte AVANTAGE

Tous les nouveaux membres et ceux qui renouvellent leur abonnement reçoivent la nouvelle Carte AVANTAGE qui remplace l'ancienne carte. On y retrouve le nom du membre, la date d'expiration, le code de la saison de renouvellement ainsi que la signature de la personne représentante de la SLOE.

La date d'expiration de la carte, qui est toujours quelques jours après la parution d'un bulletin *Le Jaseur*, permet aux membres de bénéficier de rabais chez les marchands participants en attendant d'avoir la nouvelle carte. Nous la nommons maintenant Carte AVANTAGE pour bien faire comprendre que ce n'est pas seulement une carte de membre, mais aussi une carte pour obtenir les rabais et pour la présenter lors des conférences. Pour obtenir votre nouvelle carte et rester membre de la SLOE, il faut renouveler votre abonnement lorsque vous recevez l'*Avis de Renouvellement* avec le quatrième bulletin de votre abonnement annuel. Cet avis est envoyé trois mois avant la date inscrite sur votre carte. Vous recevrez votre nouvelle carte avec le premier bulletin *Le Jaseur* de votre nouvelle année d'inscription, quelques jours avant la date d'expiration inscrite sur votre ancienne carte.

Paiement PayPal

Pour renouveler votre abonnement ou pour devenir membre, vous pouvez payer votre inscription avec *PayPal* en allant sur notre site www.sloe.net et en cliquant sur NOUS JOINDRE. Des frais de seulement 1 \$ s'appliquent. Vous pouvez aussi nous faire parvenir un chèque ou payer en argent comptant lors des conférences.

Bon été ! ■



OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

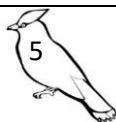
PRINTEMPS 2018 (DU 1^{ER} FÉVRIER AU 31 MAI)

Par SYLVAIN LATULIPPE

Voici le résumé des observations saisonnières pour le printemps 2018. L'Estrie a produit 1 916 feuillets eBird ce printemps pour un total de 24 867 mentions. Merci à nos 200 observateurs qui ont effectué 1 785 heures d'observation pour un total de 198 espèces incluant les non précisées (SP).

Espèces rares ou inusitées observées sur le territoire de la SLOE :

Espèce	Date (jj/mm)	Nb max	Endroit	Observateurs
Oie rieuse	6/04	4	Ogden	C. Muir-Norrie, É. Tremblay, M. Leclerc
Bernache de Hutchins	2/05	1	Petit Lac Saint-François	C. Lahaye
Sarcelle à ailes bleues	1/05	2	Parc du Mont-Orford	J. Praud
		2	Woburn	Louise Turgeon
	5/05	2	Étang Burbank	G. Dumas
	11/05	2	Marais de la Meder (Coaticook)	É. Tremblay, M. Leclerc
Macreuse brune	9/05	4	Plage des Cantons (Magog)	É. Tremblay, B. Turgeon
Harelde kakawi	30/03	2	Lac des Nations	C. Maurice, F. Shaffer
	29/04	3	Petit Lac Saint-François	B. Turgeon
	1/05	1	Étang Burbank	J. Létourneau
Érismature rousse	29/04	1	Étang Burbank	B. Turgeon, S. Jarvis
	24/05	1	Île du Marais (Katevale)	B. Turgeon
Grèbe esclavon	30/04	6	Lac des Nations	É. Delisle, B. Héraud, M. Poirier, J. Couture, V. Comeau, N. Bachand
		14	Parc de la Pointe-Merry (Magog)	É. Tremblay, B. Turgeon
		6	Lac Magog	B. Turgeon
	29/04 au 1/05	18	Étang Burbank	J. Létourneau, B. Turgeon, C. Muir-Norrie, S. Jarvis, J. Gobeil
	2/05	9	Petit Lac Saint-François	C. Lahaye
	4/05	1	Parc Rodrigue (Sherbrooke)	R. Letendre
Petit Blongios	12/05 au 31/05	3	Marais Réal-D.-Carbonneau	28 observateurs
Grande Aigrette	24/04	1	Marais Réal-D.-Carbonneau	J. Couture
Aigle royal	5/05	1	Pointe-aux-Pruches (Orford)	V. Létourneau
	6/05	1	Secteur Tomifobia du sentier nature Tomifobia	É. Tremblay, M. Leclerc
Grue du Canada	3/04 et 4/04	2	Saint-George-de-Windsor	I. Blanchette-Turcotte
	21/05	1	Lac-Drolet	M. Turcotte
Pluvier semipalmé	18/05	2	Val-Joli	D. Labbé, Lise Turgeon, B. Turgeon
	29/05	2	La Patrie	E. Dubreuil



Espèce	Date (jj/mm)	Nb max	Endroit	Observateurs
Maubèche des champs	26/05 au 31/05	2	Saint-Isidore-de-Clifton	C. Tancrède, B. Géraud, D. Houle, C. Muir-Norrie
Bécasseau variable	20/05	1	Pointe-aux-Pruches (Orford)	V. Létourneau
	26/05	14	Étang Burbank	A. Daigle
Bécassin roux	20/05	9	Pointe-aux-Pruches (Orford)	V. Létourneau
	21/05 et 25/05	8	Étang Burbank	J. Marcotte, M. Langlois, S. Langlois, F. Langlois, J. Létourneau
Coulicou à bec noir	26/05	1	Pointe-aux-Pruches (Orford)	V. Létourneau
	27/05 au 29/05	1	Magog	M. Bélisle
	28/05 et 31/05	1	Hatley	S. Kohl, H. Ghali
	29/05	1	Parc du Mont-Orford	M. Bélisle
Engoulevent d'Amérique	29/05	1	Sherbrooke	P. Filiatrault
	30/05	1	Étang Peter-Curry (Lennoxville)	C. Dufresne, B. Talbot, S. Maclean, G. McCormick
Pic à dos noir	13/03	1	East Hereford	J. Massé
Moucherolle à côtés olive	17/05	1	Boisé de la Domtar (St-Claude)	L. Corriveau
	26/05	1	Parc national de Frontenac	A.-M. Galand
Moucherolle à ventre jaune	21/05	1	Bolton-Est	O. Barden, S. Denault
	23/05	1	Marais Réal-D.-Carbonneau	P. Blain
	26/05	1	Parc écoforestier de Johnville	S. Bruneau, S. Desrosiers
Viréo à gorge jaune	12/05	1	Parc de marécage des Scots	A. Perras
	19/05	1	Boisé de la Domtar (Saint-Claude)	D. Labbé, S. Langlois, F. Langlois, B. Turgeon
	21/05	1	Bolton-Est	O. Barden, S. Denault
Hirondelle noire	2/05	1	Étang Burbank	S. Morneau
Grive à joues grises	12/05	1	Lac Stukely	J. Crépeau
Grive de Bicknell	18/05	1	Marais de la Rivière aux Cerises	P. Blain
Moqueur polyglotte	29/05	1	La Patrie	N. Barden
Bruant des champs	16/05	1	St-Élie d'Orford	N. Charbonnier
Tohi à flancs roux	26/04 au 28/04	1	Stratford	R. Jacques, A. Sheinck, N. Bardon
	21/05	1	Asbestos	S. Jarvis
Durbec des sapins	11/03	1	Saint-Augustin-de-Woburn	D. Noiseux, J. Pépin, Rachel Papineau-Pépin, N. Fleury, R. Morin, R. Guénette
Bec-croisé des sapins	18/03	2	Kingsbury	D. Tescak
	26/03 et 27/03	2	Saint-Augustin-de-Woburn	J. Pépin, D. Noiseux, R. Papineau-Pépin, N. Fleury, R. Guénette, G. Viens
	6/04	1	East Hereford	J. Massé
	31/05	12	Saint-Isidore-de-Clifton	C. Muir-Norrie

Source : Desrochers, André (2018). Sommaire saisonnier eBird pour le SLOE, Printemps du 1^{er} mars 2018 au 31 mai 2018. *Regroupement QuébecOiseaux*, Montréal, Québec, Canada. eBird Québec: <http://ebird.org/content/qc/>

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : sylvain.latulippe@videotron.ca



INFO-SLOE

Visitez la page **Facebook** officielle

<https://www.facebook.com/Societe-de-loisir-ornithologique-de-lEstrie-SLOE-1502298440052496/>

Pour publier des photos d'oiseaux, inscrivez-vous :

<https://www.facebook.com/groups/1645938482310177/>



Site Internet de la SLOE : <http://www.sloe.net>

Vous déménagez ou changez d'adresse ?
Avissez-nous pour continuer à recevoir votre bulletin.
Informez-nous de toute modification à votre adresse courriel en écrivant à info.sloe@gmail.com ou téléphonez à Lise Leblanc, responsable de la liste des membres, au numéro 819 345-2092.



BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DE LA SLOE!

(juin à août)

Brigitte Carel, Ginette Hamelin et Alain Collard, Michel Beaupré, Claire Dolbec, Yves Montoya et Nicolas Justine Will, Hélène Simoneau, Jacqueline Phaneuf, Diane Marchand, Suzanne Gosselin et Richard Hébert, France Martineau, Danielle Coinon
Pierre Desmarteau et Louise Ayotte

Ornitho-Sloe est un forum de discussions réservé aux membres de la SLOE inscrits.
Pour recevoir de l'information concernant les observations faites en Estrie, les activités de la SLOE et plus encore sur le monde des oiseaux, inscrivez-vous à info.sloe@gmail.com



L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

LE MARAIS MASKINONGÉ

Par ALAIN PERRAS

NDA : Avant d'amorcer cette chronique, il me faut vous avouer une grosse erreur relative à la chronique précédente. J'y ai mentionné, à tort, que le Sentier nature Tomifobia-secteur Ayer's Cliff était peu fréquenté puisque le fichier ebird ne comptait aucune mention. Dans les faits, il est relativement peu fréquenté, mais comporte néanmoins 27 feuillets d'observation, bon pour 103 espèces différentes. La raison de ma méprise : ce secteur fait partie de la MRC de Memphrémagog (tout comme ceux de Laflamme, Tomifobia et Stanstead) tandis que les deux sections voisines d'Ayer's Cliff (Boynton et Curtis) font, elles, partie de la MRC de Coaticook. Et comme je n'avais pas validé mes informations dans les deux MRC... Mes excuses à celles et à ceux que cette fausse information a pu induire en erreur.

Maintenant, abordons l'objet de mon propos. Le marais Maskinongé est situé à Stratford, dans la MRC du Granit. C'est un site relativement petit, car il couvre une superficie d'environ 25 ha. À titre d'exemple, le célèbre marais Réal-D.-Carbonneau de Sherbrooke couvre une étendue de 40 ha. Néanmoins, la relative courte randonnée de 1,6 km ne devrait pas rebuter les amateurs d'oiseaux avides de découvertes de nouveaux sites à explorer. D'une part, sa localisation à proximité du lac Aylmer et, d'autre part, le fait qu'il longe en partie la rivière Maskinongé en fait un site intéressant à explorer. La conjugaison de différents milieux (lac, rivière, marais, broussailles et forêt mixte) est de nature à suggérer une variété étendue de volatiles, ce que confirme, en partie, le nombre d'espèces recensées dans les feuillets ebird, soit 80. Attention! Si ce nombre vous apparaît plutôt moyen, sachez qu'il représente le cumul de seulement 15 feuillets d'observation, ce qui est très faible.

Pour ma part, ma seule visite à ce site date du 9 juillet dernier et j'y ai dénombré 22 espèces, ce qui est néanmoins acceptable pour cette période de l'année, la chaleur du jour et le fait que nous avons amorcé nos observations au début de la période moins active (aux environs de 10 heures). Nous y avons en outre vu deux Parulines des pins, qui ont été notre coup de cœur

de la sortie. De par sa situation géographique et la mixité des habitats, c'est un site à explorer de préférence en période migratoire (printemps ou automne) ce qui pourrait donner lieu à de belles rencontres. En effet, au printemps, 14 espèces de parulines y ont déjà été observées de même que trois espèces de Chevaliers (grivelé, Grand et Petit) de même qu'un Quiscale rouilleux. À l'automne, d'autres observations d'intérêt : Grèbe jougris, Macreuses à bec jaune, à front blanc et brune, Petit Garrot, Petit Fuligule, Fuligule à collier et même une Gélinotte huppée ont déjà été rapportés dans un passé récent (maximum trois ans).

Si l'accès aux sentiers est facile à trouver, avec un vaste stationnement qui n'a rien à envier à plusieurs autres sites plus populaires, les indications font cependant cruellement défaut sur les sentiers. À vrai dire, il faut être un brin explorateur pour s'y aventurer tellement les différentes fourches ne fournissent aucune information valable pour s'orienter. La relative petitesse des lieux pondère cependant cette lacune. Les sentiers sont relativement larges et sont sur une surface gazonnée ou sur terre battue. Des trottoirs de bois agrémentent le secteur du marais où un imposant belvédère de 7,5 mètres de haut offre une vue imprenable sur le marais et la rivière. C'est d'ailleurs à cet endroit précis que la danse symphonique des canetons colverts a eu lieu (voir le court récit dans la section *Parle, Parle, Jaseur* de ce numéro).

Serez-vous de ceux qui pousseront leur curiosité à découvrir ce site cet automne ou au printemps prochain ?

Pour s'y rendre, en provenance de Sherbrooke, emprunter la route 112 jusqu'à l'ancien village de Saint-Gérard (qui fait maintenant partie de Weedon). Bifurquer à droite à la sortie du village sur la route 161, en direction de Stratford. Après environ 8 km, emprunter le chemin du Domaine Aylmer sur la gauche. Arrivé au pavillon d'accueil, il faut tourner à droite et l'entrée du marais est juste vis-à-vis du chemin d'accès. ■



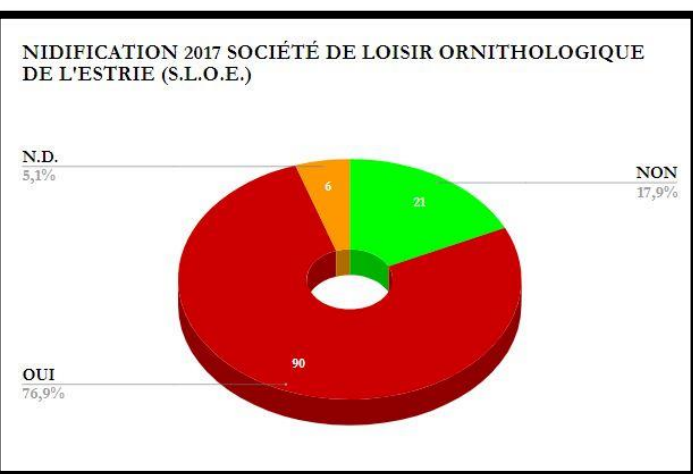
À VOL D'OISEAU

BILAN DE L'OCCUPATION DES NICHOURS DE LA SAISON 2017

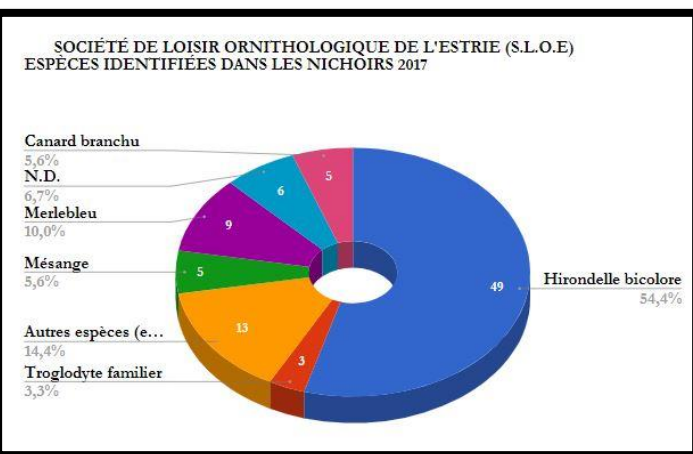
Par BENOÎT TURGEON

Comité Environnement : projet Nichours.

Au printemps 2017, la SLOE a distribué 107 nichours qui ont été répartis aux quatre coins de l'Estrie. Les participants et participantes avaient comme mandat de fournir au comité Environnement les résultats de la saison de nidification, ce qui fut fait et nous les en remercions. L'objectif principal est de favoriser la nidification de l'Hirondelle bicolor.



Le premier graphique nous indique que 90 nichours ont été occupés sur un total de 117. Le nombre est plus élevé que le nombre de nichours donnés aux participants, car quelques-uns d'entre eux avaient déjà des nichours que nous avons comptabilisés avec nos nichours. On constate que 6 nichours (n.d.) n'ont pu être vérifiés.



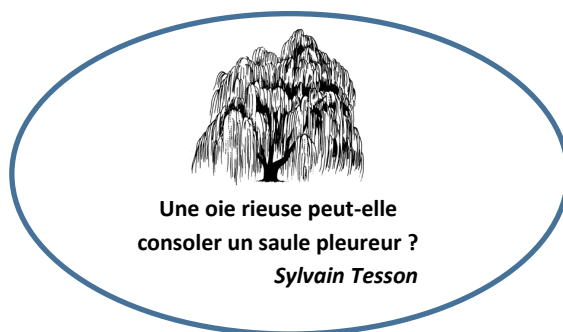
Le deuxième graphique nous indique quelles sont les espèces qui ont utilisé les 90 nichours. On remarque que l'Hirondelle bicolor a occupé 49 nichours (54,4 %) et que le Merlebleu de l'Est en a utilisé 9. La Mésange à tête noire s'est installée dans 5 nichours alors que 3 nichours ont été occupés par le Troglodyte familial.



Finalement, 5 nichours à canards ont accueilli des familles de Canards branchus.

Il y a eu 13 nichours occupés par d'autres animaux que des oiseaux, particulièrement des souris.

Le comité Environnement est très satisfait du succès de nidification dans ces nichours. Cela nous indique que les nichours sont installés à des endroits propices pour l'Hirondelle bicolor. Nous espérons que la centaine de nichours qui ont été distribués à l'automne 2017 et au printemps 2018 donneront d'aussi bons résultats. Année après année, nous recevrons les résultats des nidifications. ■





AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

Siège social
208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

Succursale
36, route 116 Ouest,
Danville, Qc JOA 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244



*Membres de la SLOE,
ne manquez pas notre offre exclusive!*

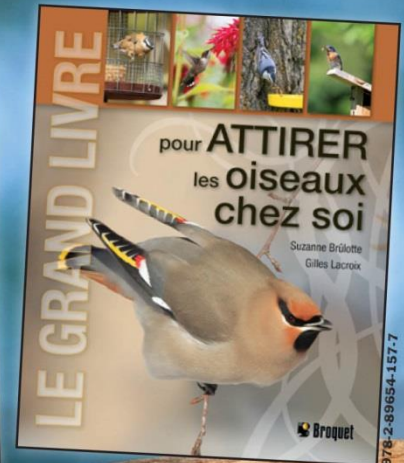
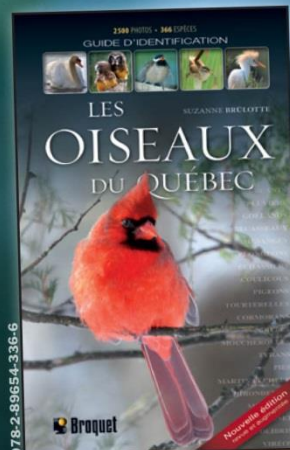
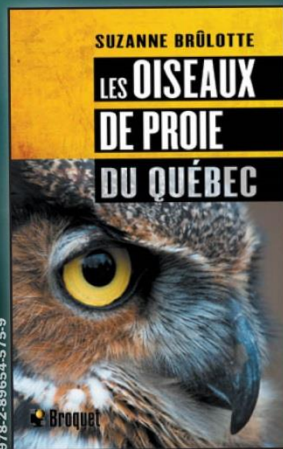
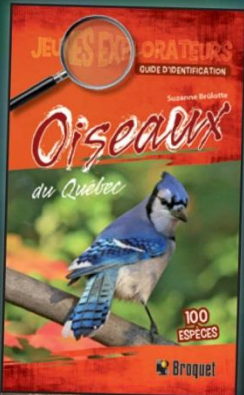
*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais
sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



DES GUIDES POUR TOUS LES GOÛTS

SUZANNE BRULÔTTE



LES OISEAUX DU QUÉBEC

POUR LES ENFANTS ✓

POUR LES DÉBUTANTS ✓

POUR LES INITIÉS ✓ OU POUR ATTIRER LES OISEAUX ✓

www.broquet.qc.ca



SOUS LA PLUME DE...

AH! LE JOLI MOIS DE JUIN

Par BERNARD HÉRAUD

L'an passé, dans *Le Jaseur* (Automne 2017), j'avais fait part de mes découvertes du mois d'avril sur le plan ornithologique. Je reprends la formule cette année en me centrant cette fois-ci sur le mois de juin et en me limitant aux sites en Estrie.

Dès le 1^{er} juin, je me rends au Mont-Bellevue. Ce jour-là seulement, le Pioui de l'Est, le Tyran huppé, le Pic maculé et le Troglodyte des forêts sont dignes de mention.

Le lendemain, je participe à la sortie de la SLOE à la forêt Hereford. Avec d'autres observateurs ravis, nous entendons, dès l'entrée, la Grive à dos olive, pourtant toute proche, mais bien difficile à voir. Ce n'est pas le cas de la Paruline du Canada que l'on observe à loisir à plusieurs endroits en bordure du chemin. À ces deux belles espèces, s'ajoutent le Roitelet à couronne rubis, le Viréo à tête bleue, les Parulines à tête cendrée et à gorge orangée, la Gélinothe huppée, et pour finir, une Petite Buse qui nous passe au-dessus de la tête en s'identifiant clairement par son cri.



Marouette de Caroline

Guy St-Onge

Marouette de Caroline
© Guy St-Onge

Le jour suivant, je me rends au marais Réal-D.-Carbonneau à Sherbrooke en fin de journée. Quelle bonne idée : pas moins de 34 espèces en l'espace d'une heure et demie dont le Petit Blongios très visible pour une fois ainsi que la Gallinule d'Amérique et le Rôle de

Virginie qui ricane toujours à mon passage, comme pour me narguer. Plusieurs Troglodytes des marais se dressent au sommet des quenouilles et la Marouette de Caroline se fait entendre un peu plus loin, presque en même temps que l'insolite Moucherolle des saules. À noter également une abondance de Viréos mélodieux et plusieurs Orioles de Baltimore régaland leur auditoire de leur chant flûté.



Le 8 juin, à deux couples, nous nous rendons sur le chemin Hyatt's Mills, au petit hameau de Moe's River. Nous sommes accueillis par un Troglodyte familier qui chante à tue-tête. Plus loin, un splendide Cardinal à poitrine rose vient passer au-dessus de nous et nous découvrons aussi des Vachers à tête brune qui ont adopté une mangeoire au bord du chemin.



Troglodyte des marais

Guy St-Onge

Troglodyte des marais
© Guy St-Onge

Le lendemain, en allant faire un tour sur le chemin Fuller qui longe la rivière Massawippi, nous constatons, ma femme et moi, qu'un couple de Merlebleus de l'Est niche toujours au même endroit. Une petite marche sur le sentier nous permet d'entendre une surprenante Grive des bois. En outre, un bon nombre de Parulines à flancs marron, de Moqueurs chats et de Troglodytes familiers agrémentent notre parcours. ►

Une semaine plus tard, une sortie au Parc écoforestier de Johnville avec Alain Perras et Diane Veilleux nous réserve plusieurs agréables surprises. Évidemment, on avait prévu les Parulines à joues grises et à couronne rousse du côté de la tourbière, mais on ne s'attendait pas du tout à trouver presque ensemble, tout près de la cabane en bois (à l'ouest de l'étang Langford) une Paruline triste très en voix, accompagnée d'une Paruline du Canada, d'une Paruline à tête cendrée et d'un Gimpereau brun, tout cela en seulement quelques minutes! Au total, nous avons répertorié 42 espèces en l'espace d'une matinée.



Paruline du Canada
© André Beauchesne

Le 17 juin, retour au marais Réal-D.-Carbonneau. Une maman Canard branchu était très fière de nous montrer sa progéniture constituée de pas moins de 12 canetons qui la suivaient, très disciplinés. Pourtant, une semaine plus tard, nous n'en avons vu que sept. Où se trouvaient donc les autres : cachés dans les quenouilles ou bien victimes d'un prédateur?

Le 20 juin, nous sommes allés, ma femme et moi, à l'île du Marais pour constater que les deux jeunes Pygargues à tête blanche étaient bien là, dans le nid. Ils étaient ravitaillés de temps à autre par un adulte. Également, nous avons pu observer à loisir un couple de Plongeurs huard avec deux petits qui les suivaient de près.

Le 22 juin, autre sortie mémorable de la SLOE. Nous sommes allés à Scotstown. En suivant le très beau sentier qui longe la rivière au Saumon, nous n'avons malheureusement pas vu les deux espèces de roitelets qui, pourtant la veille, se faisaient entendre à tue-tête ni le Moqueur roux qui longeait furtivement le chemin devant

nous, lors d'une sortie de reconnaissance avec Alain Perras. Nous avons cependant pu admirer plusieurs sortes de parulines, dont la Paruline du Canada, ce qui en a réjoui un bon nombre. En allant quelques kilomètres plus loin, sur le sentier du marécage des Scots, nous avons eu droit à un splendide Moucherolle à ventre jaune qui a eu l'heureuse idée de se poser sur une branche sèche et d'y rester pendant une bonne minute; les photographes ont ainsi pu l'immortaliser pour la postérité. Quelques minutes plus tard, Alain, avec son œil de lynx, aperçoit au loin un oiseau au sommet d'un chicot. On s'approche et quel plaisir de constater qu'il s'agit bien d'un Moucherolle à côtés olive. Vite, trois bières!



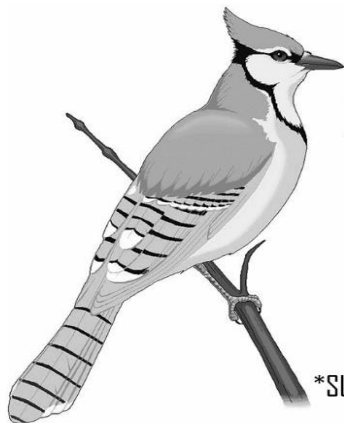
Moucherolle à ventre jaune
© André Beauchesne

Sur le chemin du retour, nous avons fait un petit détour par la route 251 vers John-ville pour nous arrêter au lieu-dit Coin-Racey où, quelques jours auparavant, j'avais découvert un Passerin indigo. Par bonheur, il était fidèle à son poste. Le 25 juin, ma femme et moi sommes allés faire un tour sur le chemin d'Albert Mines au sud de la rue Bel-Horizon à Sherbrooke. De grandes prairies non fauchées en bordure du chemin servaient toujours de lieu de nidification pour un bon nombre de Goglus des prés ainsi que de Bruants des prés.

Le 30 juin, nous faisons partie du groupe de la SLOE qui a eu le privilège de découvrir les belles espèces de la forêt Montmorency, mais comme c'est bien loin de l'Estrie, je ne peux les inclure dans ce décompte.

Au total, plus de 100 espèces en ce mois de juin pour notre seule région, ce qui montre encore une fois que si on sort dans des sites variés, on peut y faire bien des trouvailles. ■

*Pour les amoureux d'oiseaux sauvages,
c'est chez ASC que ça se passe!*



MEMBRE SLOE

**10%
DE RABAIS**

**PRODUITS ET GRAINS POUR
OISEAUX SAUVAGES SUR
PRÉSENTATION DE
VOTRE CARTE AVANTAGE**

*SUR PRODUITS À PRIX RÉGULIER SEULEMENT | OFFRE LIMITÉE AUX ACHATS COMPTANT OU PAIEMENT DIRECT

ASC

**988, Wellington Sud
Sherbrooke (QC) J1H 5E7
(819) 822-2237**



ascpurina.com



ASC Purina

Au Service de vos Compagnons



**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET
D'ÉCOLOGIE DE SHERBROOKE**

CP 25072 SHERBROOKE, QC J1J 4M8

TÉL : 819-822-1933

COURRIEL : shes@shes.ca

Site internet : www.shes.ca

**ACTIVITÉS POUR LES MEMBRES ET NON MEMBRES :
CONFÉRENCES - ATELIERS - VISITEZ NOTRE SITE WEB ET**



LES JARDINS D'OISEAUX

PROTÉGER LES OISEAUX DES PRÉDATEURS

Texte et photo CAMILLE DUFRESNE

NDLR : Ce texte est un résumé d'un article écrit par Camille Dufresne et paru dans le magazine QuébecOiseaux, vol 29, n° 3, printemps 2018.

L'installation de nichoirs est une activité des plus populaires auprès des ornithologues. Mais quelle déception lorsque l'on constate qu'un prédateur a trouvé un nid et détruit les œufs ou tué les oisillons! Le *Cornell Lab of Ornithology* s'est penché sur ce problème et a réalisé une étude sur l'efficacité de différents types d'accessoires pour réduire la prédation de manière significative. Car l'expérience a démontré que la prédation est la cause principale de l'échec de couvées dans les nichoirs chez la plupart des espèces, peu importe l'habitat.

Au Québec, plus d'une cinquantaine d'espèces d'oiseaux utilisent des cavités naturelles pour établir leurs nids. Plusieurs de ces espèces acceptent d'utiliser un nichoir dans la mesure où celui-ci répond à leurs exigences et leur assure un environnement sécuritaire. Parmi elles, le Canard branchu, les Hirondelles bicolore et noire, les Mésanges à tête noire et bicolore, le Troglodyte familier, ainsi que le Merlebleu de l'Est ont fait l'objet de plusieurs projets d'installation de nichoirs au Québec.

Résultats de l'enquête

Dans l'étude du laboratoire *Cornell*, les chercheurs ont utilisé la banque de données de *NestWatch*, un programme de suivi de la nidification des oiseaux réalisé par des bénévoles aux États-Unis et au Canada. Leur objectif était d'analyser le succès de nidification dans les nichoirs avec et sans accessoires anti-prédateurs et de déterminer leur efficacité. À cette fin, ils ont compilé les résultats de 24 114 rapports de suivi des nids reçus en 2014, 2015 et 2016 pour plus de 32 espèces d'oiseaux nicheurs réparties sur tout le territoire. Parmi ceux-ci, plus de 14 000 rapports mentionnaient l'utilisation d'un anti-prédateur.

À la suite d'une analyse statistique, les chercheurs ont retenu les observations de nidification de neuf espèces d'oiseaux parmi les plus rapportées par les participants et compilé les données sur le succès de la nidification et le type d'accessoire utilisé.

La bonne nouvelle est que le taux de succès de nidification augmente pour tous les nichoirs où avait été installé un anti-prédateur, et ce, dans une proportion allant jusqu'à 16 %. Parmi les moyens utilisés, trois types d'accessoires étaient les plus efficaces : le cylindre et le cône qui s'installent sur le poteau, sous le nichoir et les accessoires permettant de créer un « couloir » à l'entrée du nichoir.



De ceux-ci, 53 % avaient utilisé un cylindre ou un tuyau, 20 % un anti-prédateur non précisé dans leurs données, 12 % un cône en plastique ou en métal, 12 % un accessoire pour constituer un couloir à l'entrée et 3 % un grillage de type *Noel Guard* (du nom de son inventeur, Jim Noel). Précisons

que ce dernier type a été légèrement moins efficace que les autres. Fait intéressant à souligner, les participants qui ont installé plus d'un anti-prédateur (10 % des nichoirs) ont obtenu un succès encore plus grand.

Les auteurs de l'étude concluent que l'installation d'anti-prédateurs est primordiale et représente le moyen passif le plus efficace et le moins coûteux de lutte aux prédateurs aux nichoirs. Ils ajoutent qu'installer systématiquement des anti-prédateurs pourrait éviter tout le travail de relocalisation des nichoirs lorsqu'il y a eu prédation, car il semble, en effet, que les prédateurs peuvent mémoriser l'emplacement des nichoirs d'une année à l'autre. ►

Les différents modèles

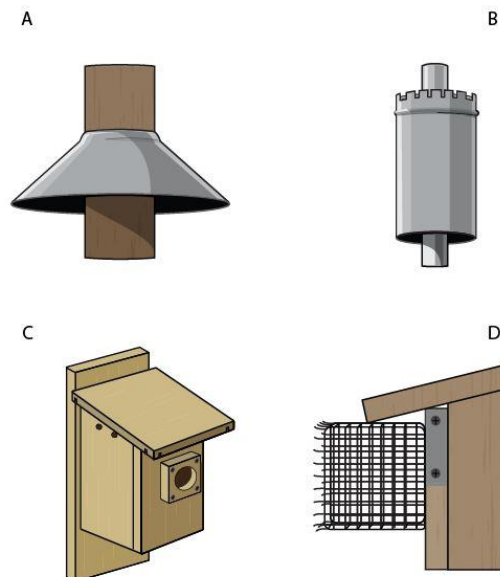
Le cylindre ou conduit fixé sous le poteau est l'accessoire le plus courant disponible sur le marché (dessin B). C'est un moyen de défense efficace contre les rats laveurs, les chats, les rats, les écureuils, les belettes et les serpents qui peuvent grimper pour atteindre le nichoir. On l'enfile sur le poteau avant d'installer le nichoir et on le retient en place par un collet. Il est facile de le fabriquer avec un tuyau de cheminée en acier galvanisé ou un tuyau de plomberie en PVC résistant, d'au moins 15 cm de diamètre et 75 cm de longueur.

Pour sa part, le cône en plastique ou en métal qui se fixe sous le nichoir est disponible en différentes grandeurs (dessin A). Un cône de 60 cm de diamètre peut être fixé sur un poteau métallique de 2,5 cm (1 pouce) de diamètre. Autour d'un arbre ou d'un poteau de bois de 10 x 10 cm (4 x 4 pouces), on choisira de préférence un modèle d'au moins 90 cm de diamètre. Le cône est facile à fabriquer à partir d'une feuille d'aluminium (voir à la fin de l'article le lien menant au plan de fabrication). Pratique, il peut être fixé sous un nichoir déjà en place et sera infranchissable pour les prédateurs terrestres.

Différents accessoires peuvent aussi être ajoutés à l'ouverture du nichoir pour créer un couloir à l'entrée et limiter l'accès des petits mammifères ainsi que de certains oiseaux de proie. Le plus simple est d'ajouter par-dessus l'ouverture une pièce de bois carrée de 10 x 10 cm et de 2,5 cm d'épaisseur, percée d'un trou central d'un diamètre égal à celui de l'entrée (dessin C). Mais ce moyen n'est pas toujours suffisant.

Certains participants au programme de suivi des nids ont plutôt installé un treillis métallique en forme de boîte rectangulaire (*Noel Guard*) autour de l'entrée pour décourager les prédateurs (dessin D). Le treillis doit être assez rigide et avoir des mailles de 1,25 cm (0,5 pouce). Selon l'étude, ce modèle semble avoir obtenu moins de succès, mais il est utile si l'on ne peut pas installer d'anti-prédateur sur le poteau de soutien du nichoir.

En terminant, ces mêmes accessoires peuvent aussi être installés sous les mangeoires afin de protéger la nourriture des indésirables. On pourra trouver des plans en consultant les ressources et les références ci-dessous. ■



Sources :

Site de *NestWatch* où se trouvent tous les renseignements concernant ce programme et des plans de fabrication d'anti-prédateurs

<https://nestwatch.org/learn/all-about-birdhouses/dealing-with-predators>

Plan de fabrication d'un treillis métallique *Noel Guard* et d'un anti-prédateur cylindrique

http://www.nabluebirdsociety.org/PDF/guards_2.pdf

Site *Nest Box Builder* : plans de nichoirs et conseils d'installation

<http://www.nestboxbuilder.com>

Bailey, R. L. et D. N. Bonter (2017). Predator Guards on Nest Boxes Improve Nesting Success of Birds, *Wildlife Society Bulletin* 41(3), 434-441.

Brûlotte, S. et G. Lacroix (2010). *Le grand livre pour attirer les oiseaux chez soi*, Broquet.

REMERCIEMENTS

Grand passionné d'aménagements pour les oiseaux, Gilles Lacroix a une fois de plus captivé les ornithologues et partagé son savoir-faire avec beaucoup d'empressement.

Nous tenons tous à le remercier chaleureusement de son accueil.



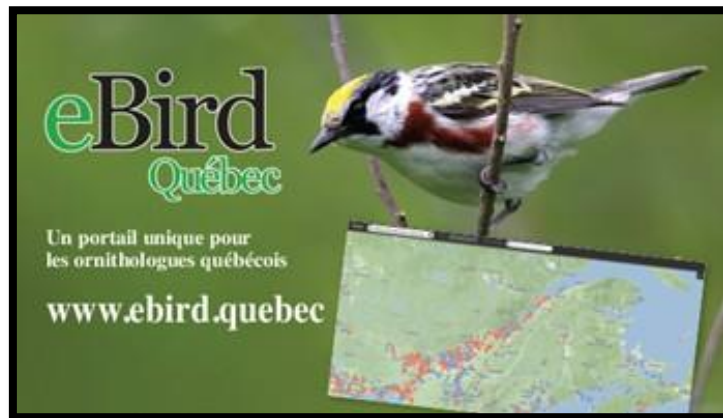
Plus d'une trentaine de participants écoutaient attentivement les présentations de Gilles



La présence de plusieurs oiseaux a captivé plus d'un ornithologue



Les innovations de Gilles sont parfois surprenantes. Ici un nichoir à Sittelle avec ouverture sur le côté



PARUTION HIVER 2018-2019 — DATE DE TOMBÉE :

Les auteurs et auteures devront envoyer leurs textes au plus tard le

19 OCTOBRE 2018

Faites parvenir votre texte par courriel (en pièce jointe) à l'adresse suivante :

bulletinlejaseur@hotmail.com

LA PAROLE AUX ORGANISMES DE L'ESTRIE

FORÊT D'AU MOINS CINQ HECTARES D'EXCEPTION

PAR LIN SWEENEY, secrétaire du Regroupement du bois Beckett

Tout d'abord quelques nouvelles d'actualité : le 14 octobre se tiendra la Forêt ouverte 2018. Le regroupement organise une journée spéciale, publique et annuelle où tous sont les bienvenus. Visitez le site Web www.boisbeckett.org ou la page Facebook pour tous les renseignements utiles. Ensuite, au moment d'écrire ces lignes, nous ne sommes pas encore certains si les travaux prioritaires sur la piste 4 seront effectués cette année. Il était prévu de refaire ce vaseux « 4 » (vaseux sauf si le temps est sec à l'extrême), mais la Ville doit obtenir un certificat d'autorisation du ministère de l'Environnement, délai oblige.

Les milieux humides

Je m'interroge sur la pertinence d'un certificat d'autorisation pour ces travaux! Je ne suis pas compétent dans les milieux naturels, humides ou autres. Des sites qu'on ne veut pas toucher du tout, mais un milieu humide PROVOQUÉ n'étant pas un milieu naturel, doit-on également y tenir et le conserver à tout prix puisque ce dit milieu est déjà perturbé, « mal-foutu », pas naturel? L'intervention de protection était à faire en amont, PAS en aval! Sur la piste 4, en effet, il y eut jadis des champs agricoles (comme témoin, le tas de roches qui ne fut pas déposé-là par les glaciers du quaternaire). Et les fermiers Beckett n'y cultivaient certainement pas du riz ou des atocas! Notez que l'empreinte due aux paysans de cette époque ne se compare pas aux perturbations que l'industrie agricole inflige aujourd'hui à la nature, bien sûr.



Forêt dite ancienne

Revenant au sujet annoncé dans le titre, on reconnaît trois types d'écosystème forestier exceptionnel (EFE), soit une forêt rare; refuge; ou ancienne (forêt primaire).

Le bois Beckett est de ce troisième type, mais attention! Il ne s'agit point de tout le parc qui s'étend aujourd'hui sur 140 ha. Il s'agit plutôt de moins du dixième du 70 ha qui appartenait à l'origine à la famille Beckett et qui a obtenu ce statut de forêt ancienne. Bref, dire que le bois Beckett est un EFE, oui, mais pour une petite portion de l'espace seulement. Est-on assuré que cet écosystème sera toujours préservé et qu'un conseil municipal ne décidera pas de modifier son statut à des fins de développement? À titre d'exemples, voici quelques pays qui ont pris position sur les droits de la nature :

<http://www.logement.info/2018/06/ces-pays-ou-la-nature-a-des-droits-comme-les-hommes/>

À ces quelques pays, s'ajoute la Colombie qui présentement veut inscrire, dans une loi, les « droits » de l'Atrato, un fleuve, car les droits de la nature ne sont pas que pour les forêts évidemment.

En terminant, pour mieux explorer ce boisé au passé riche en histoire, de haute canopée et de grande biodiversité, demandez une visite guidée de groupe (un minimum de cinq personnes et jusqu'à plus ou moins dix personnes constitue un groupe pour nous). Entre 60 et 90 minutes, une balade commentée vous charmera sous le magnifique couvert arborescent, mais aussi, à vos pieds, des traces pas encore tout à fait enfouies d'un passé non seulement naturel, mais également patrimonial avec des fondations et autres vestiges qui témoignent de l'occupation de la famille Beckett. Et c'est gratuit! ■



VOUS AVEZ DES PHOTOS?

Un oiseau familier, une espèce rare ou des comportements particuliers? Envoyez-nous vos photos signées, en format jpg à l'adresse suivante : ✉ info.sole@gmail.com

N'oubliez pas de préciser le lieu où la photo a été prise, la date et tous autres renseignements utiles.

Participez aussi souvent que vous le voulez.

Luc Roy, membre du C.A.



Moqueur chat, 2018, Danville.
© Bernard Jolicoeur



Colibri à gorge rubis, 2018, Danville.
© Claude Tançrède



Canard souchet, avril 2018, Baie-du-Febvre.
© Florence Rivard



Troglodyte familier, juillet 2018, East Angus.
© Florence Rivard



**Bécasseau minuscule, Pluvier Kildir,
Tournepierre à collier,
19 juin 2018, Rivière-au-Tonnerre.
© Luc Roy**



**Carouge à épaulettes, Chapardeur,
15 mai 2018, Pointe Pelée.
© Bernard Jolicoeur**



**Tournepierre à collier,
19 juin 2018, Rivière-au-Tonnerre.
© Luc Roy**



**Oriole des vergers, 13 mai 2018, Deauville.
© Lise Langlois**

POUR EN SAVOIR PLUS

LES SENS CHEZ LES OISEAUX

Par LOUISE SYLVESTRE, biologiste

NDLR : Ce texte est le septième d'une série de textes rédigés par Louise Sylvestre sur les sens chez les oiseaux. Ces textes ont été publiés dans l'Info-Oiseaux du club d'ornithologie de Brome-Missisquoi (COBM).

Les oiseaux ont les mêmes sens que les humains, mais ils sont adaptés à leur mode de vie pour permettre leur survie. Bien que la précision des sens des oiseaux dépende de leur espèce, ils partagent des caractéristiques communes.

7- La vue (2^e partie)

Comme démontré dans l'article précédent sur l'anatomie de l'œil aviaire, celui-ci a atteint un degré de perfection inégalé qui confère à l'oiseau une vision exceptionnelle. Cette vision est sensible aux mouvements et elle est rapide à détecter les détails (précision, longueur d'onde, lumière). Mais en plus de la structure de l'œil, une autre caractéristique influence la vue des oiseaux : le champ de vision.

Le champ de vision

Les yeux des oiseaux sont fixes dans leur orbite et ne peuvent pas pivoter; c'est pourquoi ils regardent autour d'eux en tournant la tête et le cou. Par exemple, le champ de vision total d'un hibou est seulement de 60-70 degrés et pour voir autour de lui, il doit tourner la tête, ce qu'il peut faire sur 270 degrés et non pas sur 360 comme le laisse croire le mythe!

La position des yeux sur la tête de l'oiseau définit donc son champ de vision qui est en corrélation directe avec son mode d'alimentation.

Le champ de vision monoculaire est celui donné par un œil à la fois. Le champ de vision binoculaire est celui donné par les deux yeux, là où se superposent les champs de vision monoculaires de chaque œil. La vision binoculaire (ou stéréoscopique) permet d'évaluer les distances et la profondeur. Pour bien comprendre, fermez un œil et tentez de toucher un objet éloigné avec votre index : vous constaterez que la distance est difficile à évaluer.

Les oiseaux de proie, dont les yeux sont sur le devant de la tête, ont une vision monoculaire limitée sur les côtés, mais un plus grand champ de vision binoculaire sur l'avant, ce qui est indispensable pour la chasse.

Les oiseaux herbivores quant à eux, ont des yeux placés de chaque côté de la tête ce qui leur confère un large champ de vision monoculaire, leur permettant de voir venir une menace autour d'eux, même en picorant. Celui du pigeon est de 340 degrés et il voit donc presque partout, sauf directement derrière sa tête. L'exemple extrême est la Bécasse d'Amérique dont le champ de vision est presque complet et dont la vision binoculaire est meilleure à l'arrière qu'à l'avant de sa tête!

Les espèces qui ont une vision binoculaire minimale utilisent une autre technique pour évaluer la distance. Quand les oiseaux bougent leurs yeux, les objets plus près semblent bouger plus vite que les objets éloignés, comme les poteaux de téléphone vus d'une voiture semblent passer plus vite que le paysage au loin. C'est probablement pour augmenter cet effet que les canards hochent la tête et que les pigeons donnent des coups de tête d'avant en arrière en marchant.

Autres faits particuliers : les yeux du butor sont bas sur sa tête, ce qui lui permet de continuer à voir devant lui même quand il s'immobilise et dresse la tête. Et la position des yeux du Coulicou à bec jaune permet la mise au point sur des objets situés devant ou derrière lui. ■



CINÉMA-OISON

LE CORBEAU

Par FRANCINE BOISVERT

Un documentaire et deux courtes vidéos présentent cet oiseau opportuniste, intelligent, capable de résoudre les problèmes qui se présentent à lui. Il s'agit du corbeau, espèce d'oiseau de la famille des corvidés. Il est le plus grand oiseau de l'ordre des passériformes et probablement le passereau le plus lourd. Il a un régime omnivore. Les couples demeurent ensemble pour la vie, chaque couple défendant un territoire. Le corbeau coexiste avec les humains depuis des milliers d'années. Il est parmi les plus joueurs des espèces d'oiseaux. ■



Le corbeau-Nidification (7 min 34 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=S3lpyd9HHLk>

Les corbeaux - Construction de nids (6 min 46 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=r5yEjo8yeiU>

Les corbeaux ont-ils une cervelle d'oiseau? (documentaire) (51 min 27 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=vAf3W50dWko>

QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

60, ch. Roy Magog, Qc J1X 0N4
819-843-9601
www.animaleriequinn.com

Accueillez les oiseaux chez vous!

Le plus grand choix de mangeoires d'oiseaux en ville!!!

Tout ce qu'il vous faut pour attirer vos oiseaux sauvages préférés :

Tournesol, chardon, suif et plus!!!

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires pour oiseaux sauvages.

PARLE, PARLE, JASEUR

RANDONNÉE À L'ÎLE AMHERST

Texte et photos CHANTAL BRAULT

Avant d'arriver à notre¹ destination de Pointe-Pelée, nous avons agrémenté notre voyage en faisant un arrêt à l'île Amherst. Cette île, de paysage bucolique, est située à dix kilomètres à l'ouest de Kingston et son étendue est de 20 km de longueur par 7 km de largeur. L'île est accessible par traversier et la durée de la traversée est d'environ 15 minutes. Elle est connue pour être le lieu d'hivernage de plusieurs espèces de rapaces. Je vous énumère les principales espèces qui ont fait notre bonheur lors de notre excursion.

Durant la traversée par bateau, nous avons observé les espèces suivantes : Plongeon huard, Cormoran à aigrettes, Urubu à tête rouge, Bernache du Canada, Canard colvert, Harelde kakawî, Grand Harle, Harle huppé et Goéland à bec cerclé. Puis arrivées sur l'île,



Harfang des neiges

nous avons d'abord vu et entendu la Sturnelle des prés tout près du chemin et, un peu plus loin dans un champ, on a aperçu un Moqueur roux. Quelques minutes plus tard, alors que nous étions en direction de l'est de l'île, nous avons rencontré des Hirondelles de rivage qui visitaient des cavités dans des balles de foin et quelques Hirondelles rustiques. Par la suite, en nous dirigeant vers un rang qui nous emmenait sur la rive sud de l'île, nous avons aperçu des dizaines de nichoirs et une multitude

d'Hirondelles bicolores qui volaient au-dessus de nos têtes. Un peu plus loin dans un champ, un Busard des marais était en chasse alors qu'un



Balbusard pêcheur était posé sur une plate-forme aménagée pour ce type de rapace. Au bout du rang, de grands nichoirs logeaient des Hirondelles noires. Et à notre grand étonnement, un Harfang des neiges était posté au bout de l'île. Avec une lunette d'approche, nous l'avons mieux observé.

Finalement, en nous dirigeant vers l'ouest de l'île, nous avons été encore une fois des plus comblées par l'observation d'un Harfang des neiges installé sur une branche à seulement quelques mètres de nous. Puisqu'il est demeuré sur sa branche pendant plusieurs minutes, on a eu la chance de bien l'observer et de le photographier. Sur le chemin du retour, un Pluvier kildir se nourrissait dans un champ tout près du chemin. D'autres espèces plus communes ont également été observées. Je remercie Véronique qui a eu la bonne idée de nous proposer cette excursion avant de nous arrêter à Trenton pour la nuit. Ce n'est que le lendemain que nous avons posé les pieds à Pointe-Pelée, cette belle région connue de tous pour sa grande migration d'oiseaux. ■



¹ L'auteure était accompagnée dans ce voyage (2018) par Véronique Connolly, Hélène Fauteux, Lise Leblanc, Diane Rosa et Johanne Simard de la SLOE.

NATURE LUMINEUSE

Par ALAIN PERRAS

Ce matin, en exploration au marais Maskinongé (Stratford), nous avons été témoins, Diane et moi, d'une scène naturelle plutôt cocasse. Dans le secteur du marécage, nous avons repéré une femelle Canard colvert, plutôt aux aguets, mais immobile. Comme nous nous y attendions, elle dissimulait cinq canetons de bonne taille au travers des roseaux. Il y avait une quantité phénoménale de libellules qui valsaient à la surface de l'eau. Tout à coup, nous avons vu les canetons se projeter dans l'air à la verticale, cou tendu avec leur bec grand ouvert qui se refermait sur une libellule, et ce, à tour de rôle, parfois trois en même temps. De loin, on aurait dit le début d'un jet d'eau dont on coupait soudainement la pression pour aussitôt recommencer. Le manège a duré quelques minutes, suffisantes pour nous illuminer le visage d'un large sourire. Mais ce spectacle nous a aussi rappelé que dans la nature, tout est souvent affaire d'occasion et que des protéines aussi disponibles sont une chance à ne pas manquer.

De belles découvertes à vous toutes et tous! ■



Canard colvert et ses canetons
© Robert Côté

L'HOMME ET L'OISEAU

Par ROSE-MARIE PROULX

Permettez que je vous raconte une extraordinaire histoire vécue... C'était au mois de mai et le chant des oiseaux nous faisait apprécier le doux printemps. Mon voisin Michel savait que des oiseaux nichaient dans un boyau d'aération de sa maison, couvert d'une trappe à bascule.

Or, ce matin-là, alors qu'il faisait quelques menues réparations à l'intérieur de sa camionnette, il entendit clairement des piailllements d'oisillons qui semblaient affamés. Quelques minutes plus tard, il vit arriver un couple d'oiseaux qui tentaient de pénétrer dans le boyau pour nourrir ses petits, mais n'y arrivaient pas même après plusieurs essais. Michel vit le mâle échapper ce qu'il avait dans le bec et se diriger vers la camionnette. En peu de temps, il le vit entrer à l'intérieur et tout à coup, l'oiseau vint se poser à ses pieds...

Figé et ému, Michel comprit que cet oiseau avait besoin d'aide! Il sortit à l'extérieur, avec l'oiseau au-dessus de sa tête qui le suivait, prit l'escabeau, y grimpa et se rendit compte que l'ouverture de la trappe ne fonctionnait pas. Rapidement, il répara l'ouverture afin de permettre aux oiseaux nourriciers de retrouver leurs oisillons affamés.

Michel, tout heureux, sauta en bas de son escabeau et vit entrer le couple d'oiseaux qui venait nourrir ses



oisillons. Il réalisa tout à coup que cet oiseau qui s'était posé à ses pieds était venu demander son aide! Le cœur battant, il se dit que jamais il ne pourra oublier ce moment unique et privilégié. On se souviendra longtemps de « l'homme et l'oiseau »! ■

Source : journal des activités de la Résidence des Philanthropes à Laval, tiré d'un fait vécu par Michel Carrier.

VOYAGES ORNITHOLOGIQUES

SÉJOUR ORNITHOLOGIQUE EN GASPÉSIE

Par CÉCILE GAOUILLETTE

Ça vous dit un séjour de quatre jours dans la belle région de la Gaspésie, avec une équipe formidable? Alors, suivez-moi, on part.

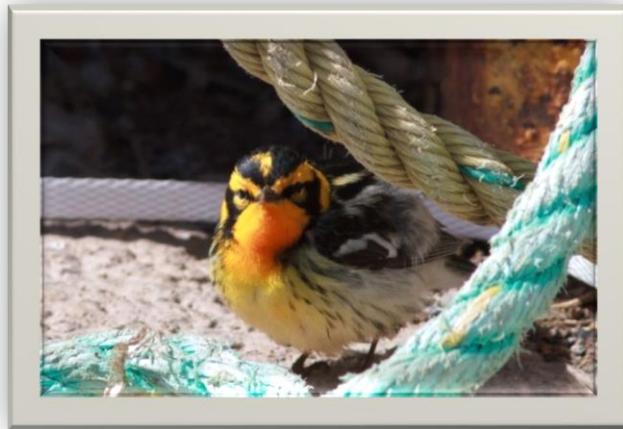
Mercredi 30 mai, en fin d'après-midi, après plus de 900 kilomètres, je fais mon entrée à Gaspé (arrondissement Douglastown) pour commencer mon séjour. Des citoyens impliqués ont décidé de récupérer l'ancienne école de leur communauté pour en faire un centre communautaire pour la population tant francophone qu'anglophone. L'idée du séjour ornithologique vient d'une membre du conseil d'administration, Lorraine Blais, afin de financer une partie des activités du centre. Lorraine Blais est accompagnée de 22 bénévoles qui organisent au printemps ce séjour ornithologique. Cette année, de façon exceptionnelle, vingt membres du Club ornithologique de Sorel-Tracy ont été reçus pour un second séjour.

Nous sommes hébergés dans l'ancienne école convertie en auberge (Auberge de Douglastown) et les repas gaspésiens (poisson à l'honneur) y sont préparés. Elle s'est



Arlequin plongeur
© Robert Deschesnes

entourée de quatre ornithologues chevronnés pour le volet des observations : Diane Jalbert avec ses oreilles bioniques, Andrée Gagnon avec son sens de l'organisation, Pierre Fradette avec sa grande expertise ornithologique et enfin Mathieu Côté, coordonnateur au parc Forillon.



Paruline à gorge orangée
© Robert Deschesnes

Cette année, Jacques Larivée, du Bas-Saint-Laurent, s'est joint à l'équipe pour une journée et, en boni, nous a fait profiter de son expertise en nous présentant une conférence en fin de journée sur la vie d'Audubon et son séjour sur le Saint-Laurent en 1833.

En soirée, un accueil chaleureux par l'équipe et un bon repas nous attendent. On fait connaissance et on se couche tôt. Comme pour chaque voyage ornithologique que j'ai eu la chance de faire, on commence tôt le matin.

Jeudi 31 mai. Le départ est à 6 heures pour le bassin de la rivière Dartmouth. Un milieu forestier avec cours d'eau qui nous permet de voir une migration de parulines mâles au sol, très nombreuses et très visibles. Des vingt et une espèces de parulines observées, il y avait en particulier les Parulines à calotte noire, à collier, à poitrine baie, des ruisseaux (en grand nombre), du Canada, obscure et triste. En après-midi, nous allons au Barachois de la rivière Saint-Jean pour les oiseaux de rivage. Avant le souper, on va dans l'arrière-pays de l'auberge, en milieu forestier.

Vendredi 1^{er} juin. C'est une longue journée au parc Forillon avec Mathieu Côté. Il nous fait découvrir des oiseaux forestiers aux étangs des castors, des oiseaux nicheurs sur la falaise à Cap-Bon-Ami (Mouette tridactyle, Guillemot à miroir, Guillemot marmette, Petit Pingouin). ►

En longeant le sentier des graves, nous avons une vue sur la baie de Gaspé et cela nous permet de voir des baleines à bosse, des phoques communs et des oiseaux de mer, dont des Arlequins plongeurs, tout le long de la côte.

Lorraine Blais et son équipe nous rejoignent à Forillon pour un souper traiteur dans un site tout à fait splendide, avec vue sur le fleuve.

En soirée, nous quittons pour retourner aux étangs des castors. En route, nous avons la chance de voir un orignal mâle (2 ½ ans, selon Mathieu) sur le bord du chemin. Il reste là pour qu'on l'admire. Il est plutôt bizarre, car il est en mue et n'est pas au mieux.

Près des étangs, on aura la chance de voir la Bécasse d'Amérique nous faire une parade à plusieurs reprises, et ce, en s'approchant de plus en plus de nous : de toute beauté ! Il y avait cinq Bécasses d'Amérique qui se sont montrées à nous. En primecoche, j'ai vu dans l'étang, en nous rendant sur le site, deux Marouettes de Caroline. Les appels pour la Chouette rayée et le Grand-duc d'Amérique sont restés sans réponse à mon grand regret.

Samedi 2 juin. Nous nous dirigeons du côté de Percé, plus précisément, le chemin Vauquelin, milieu ouvert avec étangs. Ensuite, nous partons pour le barchois de Bridgeville-Percé pour les goélands, bruants, hirondelles, mouettes. Ce marais nous donne accès au fleuve, donc Fou de Bassan, Cormoran à aigrettes et Plongeon catmarin...

Un autre arrêt face au fleuve (au Coin-du-Banc) pour voir, entre autres, Fou de Bassan, diverses macreuses, Grand Cormoran, Goéland arctique, Mouette tridactyle, Plongeon huard et Pluvier argenté.

Comme la pluie en décourage plusieurs, un dernier arrêt à la Pointe Saint-Pierre pour voir à la lunette le Grand Cormoran, pas encore vu par plusieurs.

En soirée, Diane et Andrée nous ont concocté un jeu-questionnaire sur les oiseaux, pas piqué des vers. Ce fut divertissant et amusant.

Dimanche 3 juin. Il était prévu au programme d'aller à l'Île Bonaventure, mais le vent n'a pas permis au bateau de quitter le port de Percé. Surtout que, dans le groupe, nous avons une résidente de Gaspé qui travaille pour la Garde côtière, organisme qui surveille la sécurité des sorties en mer. Un plan B est aussitôt mis en marche, direction Chandler, lac Vachon pour des oiseaux forestiers et aquatiques. Nous avons ainsi pu observer plusieurs parulines femelles, ce qui fait dire à Pierre Fradette que nous sommes en présence d'une migration de

femelles. Dix-sept espèces de parulines différentes ont été observées dont celles à calotte noire, à collier, à tête cendrée, des ruisseaux, obscure, tigrée et triste.

Jacques Larivée et son frère Michel, qui est résident du coin, nous rejoignent pour le circuit de la Digue (Baie du Grand Pabos). Au retour, nous faisons un arrêt sur la route du Phare à Percé pour des oiseaux de mer. Le Grand Cormoran fut la vedette ainsi que les radeaux de Macreuses à bec jaune. Les Fous de Bassan en plongeant de façon spectaculaire se nourrissaient allègrement.



Fou de Bassan
© Robert Deschesnes

Dernier souper, mais pas le moindre, puisque le homard est au menu. Ce fut le temps des adieux et des remerciements pour un séjour riche en découvertes d'une très belle région du Québec qui regorge d'oiseaux, tout aussi beaux.

Mes coups de cœur sont, bien entendu, les oiseaux de mer : Grand Cormoran, Arlequin plongeur (en grand nombre), Plongeon catmarin, Fou de Bassan, Guillemot à miroir et Guillemot marmette. Mes primecoches pour ce voyage furent : l'Aigle royal, la Marouette de Caroline, la Bernache cravant (en très grand nombre), le Moucherolle à côtés olive, la Mouette tridactyle, la Paruline à calotte noire et le Guillemot marmette. ■

Pour les gens intéressés, voici l'adresse courriel du centre : centre.douglas@douglastown.net et le numéro de téléphone : 1 418 368-0288.

Clarke & Fils ltée

2881, rue College

Sherbrooke

Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE
10% de rabais 

à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

À l'approche des journées plus froides et moins clémentes, vous avez le goût de lire ou d'admirer de superbes photos? Voici quelques-unes de nos suggestions.



Santella Chris, *Fifty places to go birding before you die*, Ed. Steward, Tabori and chang, New York, 2007.

L'auteur présente quelques-uns des plus grands sites d'observation des oiseaux aux États-Unis et à l'étranger par le biais d'entretiens avec d'éminents ornithologues amateurs.

Léveillé, Jean, *Les oiseaux et l'amour*, Les éditions de l'homme, Montréal, 2003.

L'auteur et photographe Jean Léveillé établit un rapprochement entre le comportement érotique de l'oiseau et celui de l'humain. Au fil des pages, il soulève une question pertinente : pourquoi l'amour nous serait-il exclusif?

Morency, Pierre, *L'œil américain*, Ed. Boréal/Seuil, Montréal, 1989.

L'œil américain est synonyme d'un regard scrutateur qui ne laisse rien passer ou encore, capable de déceler le moindre détail. Pierre Morency nous invite à explorer les marais, les lacs, les forêts, les rivages et à découvrir, entre autres, la vie des oiseaux.

These are the best bird photographs of 2018.
<https://www.pophoto.com/these-are-best-bird-photographs-2018?CMPID=ene072818>

En 2018, 8 000 photographes ont participé à la 9^e édition annuelle des *Audibon Photography A*. Ce que les juges recherchent, c'est quelque chose de spécial, de jamais vu ou de rarement vu. Le site présente plusieurs de ces photos où les photographes ont su capturer un moment vraiment spécial. Comme il est possible de le constater, « ce n'est pas forcément un oiseau exotique qui est exaltant », pour reprendre les termes de Melissa Groo, photographe animalière et juge de la compétition de cette année. ■

POINTE-PELÉE : LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DES ORNITHOLOGUES

Texte et photos ÉLISABETH DELISLE

J'ai longtemps entendu parler de la migration printanière de Pointe-Pelée qui permet de voir beaucoup d'oiseaux chanteurs en très peu de temps, mais je n'avais pas saisi l'ampleur de l'évènement. Pointe-Pelée, c'est aussi une ambiance festive et amicale où tout le monde, peu importe qu'il soit anglophone ou francophone, parle que d'une chose : les oiseaux!

Le parc national de la Pointe-Pelée porte bien son nom puisqu'il s'agit réellement d'un parc en forme de triangle dont la pointe sud est au 42^e parallèle, ce qui est équivalent à la latitude de Rome, de Barcelone et du nord de la Californie. C'est donc une des premières pointes de terre que les oiseaux en migration printanière atteignent au petit matin, après une traversée nocturne au-dessus du lac Érié¹. Les ornithologues s'y retrouvent dès l'aurore, qui heureusement se trouve presque une heure plus tard qu'à Sherbrooke, pour constater les nouvelles arrivées. Les informations circulent très vite et les sites les plus intéressants sont rapidement envahis par les amateurs. Heureux sont ceux qui ont la chance de voir des oiseaux qui, fatigués par leur traversée, restent calmes et se tiennent dans le bas des arbres, car ça leur permet de les observer et de les photographier à leur guise. Cela ne

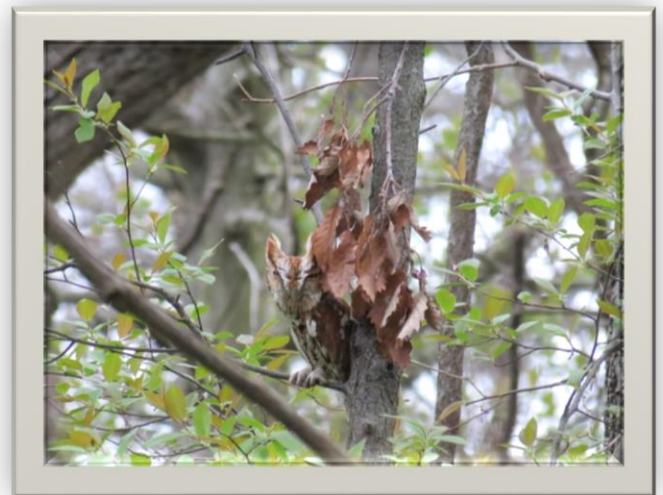
dure pas longtemps, car ils ne tardent pas à reprendre leurs forces et à continuer leur migration vers leurs lieux de reproduction.

Durant la journée, les ornithologues se dispersent dans le parc pour se recroiser plus tard et échanger leurs trouvailles : une Paruline azurée a été observée près de la tour du marais, un Tohi à flancs roux dans la parcelle d'oponces, un Pic à tête rouge dans le Bois-des-Tilden... On accourt pour voir ceux que l'on n'a pas encore cochés dans son livret et on se précipite quand il s'agit d'une primecoche. Une vraie chasse au trésor dans laquelle le trésor est partagé entre tous.

Toutefois, il arrive que l'on rencontre des oiseaux qui sont champions du camouflage et que l'on a bien de la difficulté à trouver, malgré les indications de nos amis qui ne cessent de nous répéter de regarder sur la branche, dans l'arbre juste devant, là, là ! C'est ainsi que j'ai fini par



Paruline rayée



Petit-duc maculé de forme rousse

distinguer les pattes du Petit-duc maculé de forme rousse qui se cachait dans un tas de feuilles et la Bécasse d'Amérique qui était immobile au travers des branches près d'une petite étendue d'eau. Chapeau à l'observateur qui a su les découvrir et mille fois merci pour le partage !

Seul petit hic, le parc de la Pointe-Pelée se trouve à un peu plus de mille kilomètres de Sherbrooke. Pour notre part, nous sommes partis à huit dans trois voitures dont deux ont fait le trajet sans arrêt. Nous avons plutôt choisi ►

¹ Si certains d'entre vous se demandent pourquoi les parulines migrent durant la nuit et comment elles font pour s'orienter, vous pouvez lire l'excellent article « La migration nocturne des oiseaux, une épreuve extrême » de Paul Bartell et Ashli Moore dans la revue *Pour la science* de décembre 2013, disponible à la bibliothèque Éva-Sénécal à Sherbrooke.

de couper le trajet en deux avec un arrêt à Trenton à l'aller et un à Kingston au retour. Nous nous sommes tous retrouvés à Leamington où nous avons loué une maison près du parc pour une semaine.

Bien que le parc soit extrêmement riche en espèces d'oiseaux, nous avons quand même visité quelques autres sites tout près dont l'aire de conservation Hillman Marsh. Nous y avons observé des oiseaux de rivage dont le Pluvier argenté, le Chevalier grivelé, le Petit Chevalier et le Bécasseau variable, en plus de plusieurs espèces de canards dont le Canard chipeau, le Canard souchet, le Canard pilet ainsi que le Cygne trompette. L'aire de conservation Kopegaron Woods, pour sa part, nous a



Paruline jaune, surnommée *Pelee Lemon*

permis de voir plusieurs espèces de parulines, ainsi que le Canard branchu, quatre Passerins indigo ensemble et le magnifique Piranga écarlate. On a même vu un Harfang des neiges dans un champ d'oignons situé près du parc. Il faut avouer que celui-là, on ne s'y attendait vraiment pas!

Évidemment, le parc national de la Pointe-Pelée, c'est aussi une superbe végétation (arbres immenses et fleurs sauvages), des animaux (cerf de Virginie, raton laveur, lapins...), des couleuvres, des papillons... On dit aussi que la migration des monarques, qui s'effectue de la fin août à la mi-octobre, offre un spectacle fantastique.

Comme vous l'avez sûrement deviné, j'ai adoré mon premier séjour à Pointe-Pelée où j'ai coché 126 espèces d'oiseaux durant la semaine, dont 27 parulines et 23 primecoches comprenant mon coup de cœur : le magnifique Pic à tête rouge. J'espère avoir l'occasion d'y retourner, ne serait-ce que pour entendre encore une fois quelqu'un dire : « C'est peut-être une Mésange à tête noire. Ah non! C'est encore une Paruline jaune. Dommage! » ■



**Syndicat des
Producteurs forestiers
du Sud du Québec**

www.spbestrie.qc.ca

4300, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec)
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905
Télé : 819 346-8909
Courriel : spbe@upa.qc.ca

L'OHIO OU POINTE-PELÉE?

Texte et photos BERNARD JOLICOEUR

Ces deux destinations attirent chaque printemps des milliers d'ornithologues et pour cause. Les oiseaux provenant d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud font halte en très grand nombre dans la région ouest du lac Érié. Dans un premier temps, ils prennent un peu de repos sur la rive sud du lac en Ohio pour ensuite entreprendre la traversée de ce qui, à l'échelle d'un passereau, ne représente rien de moins qu'une mer intérieure. La première « terre » que les oiseaux aperçoivent lors de cette périlleuse envolée est la Pointe-Pelée qui devient alors un véritable aimant vers lequel convergent des milliers de migrants.

En Ohio, les sites de Magee Marsh, Metzger Marsh et Ottawa National Wildlife Refuge, pour ne nommer que ceux-là, sont des incontournables¹. À Magee Marsh en



Échasse d'Amérique

particulier, il est relativement commun de voir plus de 20 espèces de parulines en parcourant à peine un kilomètre de sentier. C'est incroyable. Au surcroît, les autres sites mentionnés ci-haut sont regroupés dans un rayon d'environ 25 km, de quoi meubler plusieurs jours d'observation bien soutenue.

L'intérêt du nord-ouest de l'Ohio tient au nombre et à la variété de sites à visiter. En plus, cette année, nous avons eu le plaisir de découvrir un tout nouveau marais, Howard Marsh, dont la mise en eau ne remontait qu'à quelques semaines. Nos attentes étaient limitées compte tenu de ce fait, mais un Fuligule à dos blanc, deux Phalaropes de Wilson et plusieurs centaines de Pluviers bronzés eurent tôt fait de nous faire changer d'avis.



Paruline orangée

Howard Marsh est adossé à Metzger Marsh, un autre site de premier choix que nous fréquentons assidûment depuis quelques années.

Autres considérations pratiques, il y a moins de 200 km de route pour aller du nord-ouest de l'Ohio au parc national de la Pointe-Pelée. C'est l'affaire de quelques heures tout au plus. Sachez aussi que l'offre de camping est bien plus intéressante en Ohio, notamment au Maumee Bay State Park qui est en soi une destination ornithologique intéressante.



Pélican d'Amérique

Par contre, Pointe-Pelée demeure toujours un endroit unique, la magie de l'extrémité de la pointe où de nouveaux arrivants nous surprennent chaque jour : une ►

¹ Voir *QuébecOiseaux*, volume 27, n° 3, printemps 2016.

kyrielle de parulines, les deux espèces de coulicous, un improbable Troglodyte à bec court, etc. Ce site abrite aussi des habitats absolument uniques comme ce champ d'oponces (cactus) où l'Ictérie polyglotte est rapportée quasiment chaque année. Enfin, le Michigan n'est pas très loin et la rarissime Paruline de Kirtland qui y niche est assez régulière à Pointe-Pelée.



Oie de Ross

Alors, Pelée ou l'Ohio? Pour nous, la question ne se pose même pas. Notre périple ornithologique occupe toute la première moitié de mai. Partant de l'Estrie, nous passons par la région des Mille-Îles pour ne pas rater Montezuma National Wildlife Refuge dans l'État de New York (Oie de Ross, Pélican d'Amérique et Oriole des vergers pour pimenter tout le reste). Nous évitons du même coup un bon bout de la soporifique autoroute 401 et nous roulons ensuite vers Maumee Bay State Park en Ohio. Nous y campons une première semaine, le temps de rayonner dans les différents parcs, marais et réserves décrits ci-



Troglodyte à bec court

haut. Nous filons ensuite vers Pointe-Pelée où nous passons aussi quelques jours sans négliger de visiter Hillman Marsh tout près, riche en sauvagine et limicoles de passage.

En terminant, voici un bref sommaire de l'édition 2018 de notre « pèlerinage ». Nous avons vu un total de 178 espèces en 8 jours d'observation dont 9 exclusives à Montezuma, 40 exclusives à l'Ohio et 31 exclusives à l'Ontario.

Les raretés ou belles surprises à Montezuma ont été l'Oie de Ross, l'Oie des neiges, le Pélican d'Amérique et l'Oriole des vergers pas même signalée sur la *check-list* locale. De même en Ohio, les vedettes 2018 étaient le Phalarope de Wilson, les centaines de Pluviers bronzés, le Fuligule à dos blanc, l'Échasse d'Amérique, les deux espèces de coulicous sans oublier plusieurs parulines dignes de mention : Paruline à ailes dorées, Paruline à



Phalarope de Wilson

ailes bleues, Paruline orangée et Paruline azurée. Pointe-Pelée nous réservait encore cette année quelques originalités : le Plongeon catmarin, la Grive à joues grises, le Troglodyte à bec court, le Viréo aux yeux blancs, le Viréo de Philadelphie, l'Ictérie polyglotte, la Paruline verdâtre, la Paruline triste et la Paruline à capuchon.

Voilà donc matière à réflexion et si jamais vous envisagiez une virée à Pointe-Pelée en 2019, ajoutez donc quelques jours pour découvrir l'Ohio, vous ne le regretterez pas !

Ah oui, n'oubliez pas votre passeport... ■

JEU-QUESTIONNAIRE — LES OISEAUX DE RIVAGE



L'automne est une bonne période pour observer les oiseaux de rivage, connus aussi sous le vocable « Limicole ». Ces oiseaux sont reconnus comme étant de grands voyageurs; toutefois, ils ne migrent pas tous au cours de la même période à savoir, les oiseaux nés durant l'année voyageront avec leur plumage juvénile tandis que les adultes feront une mue durant leur migration. En conséquence, cela devient un véritable défi pour les observateurs puisque les plumages seront différents selon ces stades de mues. Les oiseaux de ces espèces peuvent être observés dans une grande variété d'habitats tels les champs inondés, les vasières, et les grèves rocheuses. En parcourant le [portail eBird Québec](#), il vous sera possible de planifier vos sorties d'observations selon les rapports déposés par d'autres observateurs.

NDLR : Questionnaire issu de l'infolettre de NatureExpert, publié dans ce bulletin avec son autorisation.

Nous vous proposons un jeu-questionnaire qui mettra vos connaissances à l'épreuve pour ce groupe d'oiseaux.

1. Quel est l'oiseau de rivage qui effectue la migration la plus longue ?
 - a. Bécasseau à poitrine cendrée
 - b. Bécasseau minuscule
 - c. Bécasseau roussâtre
 - d. Maubèche des champs

2. Quels sont les meilleurs endroits pour observer les oiseaux de rivage en migration ?
 - a. Dans les champs inondés
 - b. Sur les grèves rocheuses
 - c. Dans les vasières
 - d. Toutes ces réponses

3. Quelles est l'espèce nicheuse la plus commune dans toutes les régions du Québec ?
 - a. Pluvier semipalmé
 - b. Pluvier siffleur
 - c. Pluvier kildir
 - d. Pluvier argenté

4. Quelle est l'espèce qui s'alimente en eau profonde ?
 - a. Bécasse d'Amérique
 - b. Bécasseau maubèche
 - c. Tournepiere à collier
 - d. Phalarope à bec étroit

5. Quel est l'oiseau, lorsqu'il se présente dans nos régions, qui fait se déplacer beaucoup d'observateurs ?
 - a. Bécasseau violet
 - b. Maubèche des champs
 - c. Combattant varié
 - d. Bécassine de Wilson

Vous trouverez les réponses à la fin du bulletin. ■

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

AUTOMNE 2018

Par le comité des activités

MESSAGE IMPORTANT

Pour toutes les activités, il est très important que la personne responsable connaisse à l'avance le nom des participants. Par conséquent, il est souhaitable de lui téléphoner pour signifier votre présence ou pour obtenir des détails supplémentaires. Dans certains cas indiqués, cela est même obligatoire.

Veillez noter qu'un rappel de ces excursions et activités est envoyé aux membres inscrits au forum Ornitho-Sloe et est aussi publié sur le site Facebook de la SLOE. Le covoiturage est fortement encouragé pour les excursions à l'extérieur de Sherbrooke. Il est recommandé aux participants de s'organiser entre eux à l'avance.

MERCREDI 12 SEPTEMBRE

Assemblée annuelle de la SLOE

L'assemblée annuelle donne l'occasion à tous les membres de participer aux grandes orientations de la SLOE et de faire connaître leurs propres préoccupations. C'est aussi l'occasion idéale de relever un défi, de voir comment fonctionne un C.A. ou d'en faire partie. Il y aura élection des membres dont le mandat se termine en septembre; il y a également des postes vacants à combler.

Lieu : Bibliothèque Éva-Sénécal

450, rue Marquette, Sherbrooke

Rendez-vous : 18 h 30 (accueil)

Durée de l'assemblée : 19 h à 21 h

Responsable : Benoît Turgeon
819 993-1911

benoit.turgeon@cgocable.ca

SAMEDI 15 SEPTEMBRE

Marais de la Rivière aux Cerises

Il s'agit d'un marais aménagé au cœur de la ville de Magog. En cette période de migration, nous espérons y voir quelques espèces rares. Nous l'aborderons par l'entrée du chemin Roy.

Pour s'y rendre : sur l'autoroute 10, prendre la sortie 118 en direction de Magog. Presque aussitôt, prendre à

droite le chemin Couture, ensuite le chemin Roy à gauche jusqu'au Centre d'interprétation du Marais.

Rendez-vous : 9 h, au stationnement gratuit du 69, chemin Roy.

Durée : 3 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Nicole Messier
819 847-3811

VENDREDI 14 AU

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE

Festival des oiseaux migrateurs de la Côte-Nord, Tadoussac

La 10^e édition de ce festival s'adresse à tous les ornithologues qui veulent en savoir plus sur les phénomènes de la migration et admirer les rapaces aux dunes de Tadoussac. Des croisières pour découvrir les oiseaux marins, des conférences et documentaires ainsi que des activités de baguage sont aussi au programme. Le parrain du festival n'est nul autre que le chanteur bien connu Damien Robitaille.

Pour en savoir plus :

<https://festivalmigrateurs.com/>

SAMEDI 13 OCTOBRE

La tournée des lacs de la MRC de Coaticook

Nous proposons une nouvelle excursion cette année en commençant par le lac Lindsay où, l'an passé, des Fuligules à dos blanc avaient été observés durant plusieurs jours à cette période de l'année. Nous poursuivrons éventuellement par le lac Wallace. Nous reviendrons par le marais Duquette et l'étang de Martinville où d'autres sur-prises peuvent nous attendre.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE, car l'activité pourrait être déplacée au 21 octobre si aucune rareté n'est signalée avant le 13 octobre. L'annonce en sera alors faite aux personnes inscrites à la sortie.

Rendez-vous : 8 h, devant la caserne de pompiers de Lennoxville (accès par la rue Samuel-Gratham face à l'Église Unie); stationnement possible sur place.

Durée de l'activité : toute la matinée avec possibilité de rester pour l'après-midi.

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Alain Perras
819 864-0690

balbuzard58@hotmail.com



SAMEDI 20 OCTOBRE**Tour du lac Magog**

Nous ferons le tour du lac Magog en nous arrêtant à une douzaine de sites. À cette date, il y a de nombreuses espèces d'oiseaux qui sont susceptibles d'être vues lors de la migration automnale.

Rendez-vous : 8 h, au parc de la Plage-Municipale de Deauville, 790, avenue du Parc, Sherbrooke.

Durée de l'activité : 4 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Benoît Turgeon
819 993-1911

benoit.turgeon@cqocable.ca

SAMEDI 27 OCTOBRE**Petit lac Saint-François, Saint-François-Xavier-de-Brompton**

Le petit lac Saint-François (aussi appelé étang Tomcod) accueille des milliers d'Oies des neiges lors de leur migration automnale. Ces oies sont souvent accompagnées d'anatidés plus rares dont l'Oie de Ross, la Bernache cravant et la Bernache de Hutchins. Nous pourrions aussi observer les espèces suivantes : Petit Fuligule, Macreuse à bec jaune, Harelde kakawi, Petit Garrot, Érismature rousse, Grèbe jougris et d'autres encore.

Attention : apportez votre lunette d'approche et des bottes.

Rendez-vous : 15 h, au bord du lac, au stationnement de la rue du Parc, sur le bord du petit lac Saint-François, à Saint-François-Xavier-de-Brompton.

Durée de l'activité : jusqu'à la brunante. Possibilité de partir plus tôt

Niveau de difficulté : facile à moyen

Responsable : Daniel Labbé
819 845-4442

daniel.labbe@cqocable.ca

SAMEDI 27 ET
DIMANCHE 28 OCTOBRE**Symposium d'art visuel et ornithologique : « Victo et ses oies »**

Pendant cette fin de semaine, vous pourrez assister à l'envolée des oies, tout en profitant de cinq conférences ornithologiques ainsi que de la présence de nombreux artistes et exposants au réservoir Beaudet de Victoriaville. Pour en savoir plus :

<https://victoetsesoies.com/>

MERCREDI 7 NOVEMBRE**Conférence de Pierre Wery*****Hiboux et Chouettes, où, quand et comment les observer?***

La meilleure période de l'année pour les observer débute après la chute des feuilles. Elle se prolonge généralement en hiver et au printemps, mais l'automne demeure la meilleure saison, en particulier aux mois d'octobre et novembre. C'est pendant cette période que migrent vers le sud la Petite Nyctale, le Hibou moyen-duc et le Hibou des marais. Nous pouvons donc les observer au passage. Cette époque, que nous appelons la saison des hiboux, est d'autant plus captivante que le Harfang des neiges, la Chouette épervière, la convoitée Chouette lapone et plus sporadiquement la Nyctale de Tengmalm nous parviennent aussi des contrées du Nord. Malgré la croyance populaire, il est somme toute assez aisé de les découvrir lorsqu'on sait comment s'y prendre.

Heure et lieu : 19 h, au Musée de la nature et des sciences, 225, rue Frontenac, Sherbrooke.

Coût : gratuit pour les membres de la SLOE et les membres du Musée (présenter votre carte)

Durée : 2 h

Responsable : Benoît Turgeon
819 993-1911

benoit.turgeon@cqocable.ca

SAMEDI 10 NOVEMBRE**Réservoir Beaudet, Victoriaville**

Venez assister à l'arrivée massive des Oies des neiges sur le réservoir Beaudet à la brunante. Des perles blanches par milliers qui arrivent et qui se déposent sur l'eau dans un tintamarre étourdissant. Elles sont tellement proches de nous parfois que l'on peut lire le collier des oies baguées. Peut-être y ferons-nous aussi de belles découvertes comme l'Oie de Ross, l'Oie rieuse, la Bernache de Hutchins ou autres raretés. Quelques centaines de goélands et canards accompagnent habituellement ce joli attroupement.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Attention : apporter une collation et prévoir un repas au restaurant, car retour en soirée. Habillez-vous très chaudement.

En cas de pluie ou de neige, la sortie est annulée.

Rendez-vous : départ de Sherbrooke (le covoiturage est recommandé), heure à préciser.
Durée : l'après-midi (jusqu'à la brunante)

Niveau de difficulté : facile
Responsable : Gisèle Gilbert
819 821-1138

gisgil1955@gmail.com

SAMEDI 17 NOVEMBRE**Boisé de la Domtar à Saint-Georges-de-Windsor****Le domaine du Mésangeai du Canada**

Nous vous suggérons une promenade en automobile sur les terres de la compagnie Domtar en Estrie. Nous parcourons environ 20 km sur des chemins forestiers. L'objectif est de vous faire vivre une expérience extraordinaire avec les Mésangeais du Canada.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Dîner : apportez une bonne collation
Rendez-vous : 9 h 30,
stationnement du magasin Korvette,
5, rue des Sources, Windsor.

Durée : 3 h

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Benoît Turgeon
819 993-1911

benoit.turgeon@cgocable.ca

MARDI 11 DÉCEMBRE

Conférence de Jocelyn Praud

Derrière l'objectif, une histoire pour chaque image.

C'est la rencontre de la nature sauvage du Québec à travers l'objectif d'un photographe animalier. Vous vivrez avec moi les aventures des rencontres extraordinaires que j'ai faites avec la faune sauvage du Québec depuis les 13 dernières années. Anecdotes, sciences et humour s'allient pour vous faire vivre une expérience qui vous fera explorer tant les fonds marins que la vie terrestre et la faune aviaire. Serez-vous du voyage?

Heure et lieu : 19 h, au Musée de la nature et des sciences, 225, rue Frontenac, Sherbrooke.

Coût : gratuit pour les membres de la SLOE et les membres du Musée (présenter votre carte)

Durée : 2 h

Responsable : Benoît Turgeon
819 993-1911

benoit.turgeon@cgocable.ca

SAMEDI 15 DÉCEMBRE

Recensement des oiseaux de Noël

Activité d'une journée, du lever au coucher du soleil ou plus tôt, selon votre disponibilité. Les participants sont regroupés en équipes formées de débutants et de gens d'expérience pour découvrir les oiseaux qui demeurent avec nous en hiver. Le territoire est compris dans les environs de Sherbrooke et de Magog. L'activité peut se faire à pied, en raquettes, en voiture, à votre goût. La journée se termine par un petit gueuleton communautaire pour jaser d'oiseaux.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE : communiquer avec les responsables pour choisir votre territoire. Les inscriptions doivent se faire **au plus tard** une semaine avant le recensement.

Niveau de difficulté : facile

Durée : du lever au coucher du soleil ou quelques heures, en fonction de vos disponibilités

Responsables : Camille Dufresne
819 563-9917

camdu@videotron.ca

Gary McCormick, 819 563-0210



Faites-nous part, vous aussi, d'un souvenir, d'une anecdote, d'un fait singulier, curieux ou étrange, d'une histoire particulière, d'un témoignage, d'un point d'intérêt, d'un fait amusant. Peu importe la longueur de votre texte, partagez-le avec nous. Pour que votre texte se retrouve dans la chronique *Parle, parle, Jaseur*, acheminez-le à l'adresse suivante : bulletinlejaseur@hotmail.com

RÉPONSES AU JEU-QUESTIONNAIRE SUR LES LIMICOLES.

Photos de limicoles: Michel Bordeleau

1.a. Le Bécasseau à poitrine cendrée



est l'oiseau de rivage qui effectue la plus longue migration à savoir, il niche dans l'Arctique et hiverne en Amérique du sud jusqu'en Argentine.

Nous pouvons l'observer au Québec plus spécifiquement lors de la migration automnale. Fait intéressant à mentionner, le mâle amorce sa migration avant la femelle.

2.d. Toutes ces réponses. Selon l'espèce, les oiseaux de rivage se retrouvent dans tous ces endroits pour s'alimenter. Par exemple, nous retrouvons le Bécasseau à poitrine cendrée dans les champs inondés où il trouve des insectes terrestres et des invertébrés. Le Bécasseau variable s'alimente de mollusques, de crustacés et de vers marins sur les rivages boueux, les vasières et les champs inondés. Enfin, nous retrouvons le Bécasseau violet sur les grèves rocheuses.

3.c. Le Pluvier kildir



est l'oiseau de rivage qui niche dans toutes les régions habitées du Québec. Les insulaires des Îles-de-la-Madeleine ont le bonheur d'observer la nichée du Pluvier siffleur; d'ailleurs c'est

le seul endroit au Québec où il est possible d'observer le Pluvier siffleur. Le Pluvier argenté, quant à lui, niche dans la toundra arctique. Le Pluvier semipalmé niche pour sa part au Nouveau-Québec, à Anticosti et aux Îles-de-la-Madeleine.

4.d. Le Phalarope à bec étroit et ses deux congénères, le



Phalarope à bec large et le **Phalarope de Wilson** nagent en tournant, créant ainsi un tourbillon qui fait monter les larves d'insectes, les vers et les crevettes

d'eau douce à la surface où ils peuvent les saisir. La **Bécasse d'Amérique** capture des insectes dans le sol et en vol. Le **Tournepietre à collier**, d'où son nom, retourne les pierres sur les rivages et s'alimente des larves et des mollusques qu'il débusque.

5.c. Le Combattant varié



peut être occasionnellement observé au Québec et essentiellement en migration, car il niche en Europe. Il provient du nord de l'Europe et de l'Asie.

Le **Bécasseau violet** se re-

trouve surtout dans les régions côtières de l'est du Québec et des maritimes. Comme son nom l'indique, la **Maubèche des champs** niche dans les champs de foin et les lieux où l'herbe est courte comme les pâturages. Les champs, près des marais et des tourbières sont les sites favoris où la **Bécassine de Wilson** niche et peut être observée. ■

Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



“Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits liés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine”.

- Pierre Verville



SWAROVSKI
OPTIK

Commandes en ligne disponibles

nature-expert.ca

5120 rue de Bellechasse Montréal, QC H1T 2A4

514-351-5496

1-855-OIS-EAUX